

FORUM INTERNATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT EN AFRIQUE

COTONOU, 16 MARS 2019

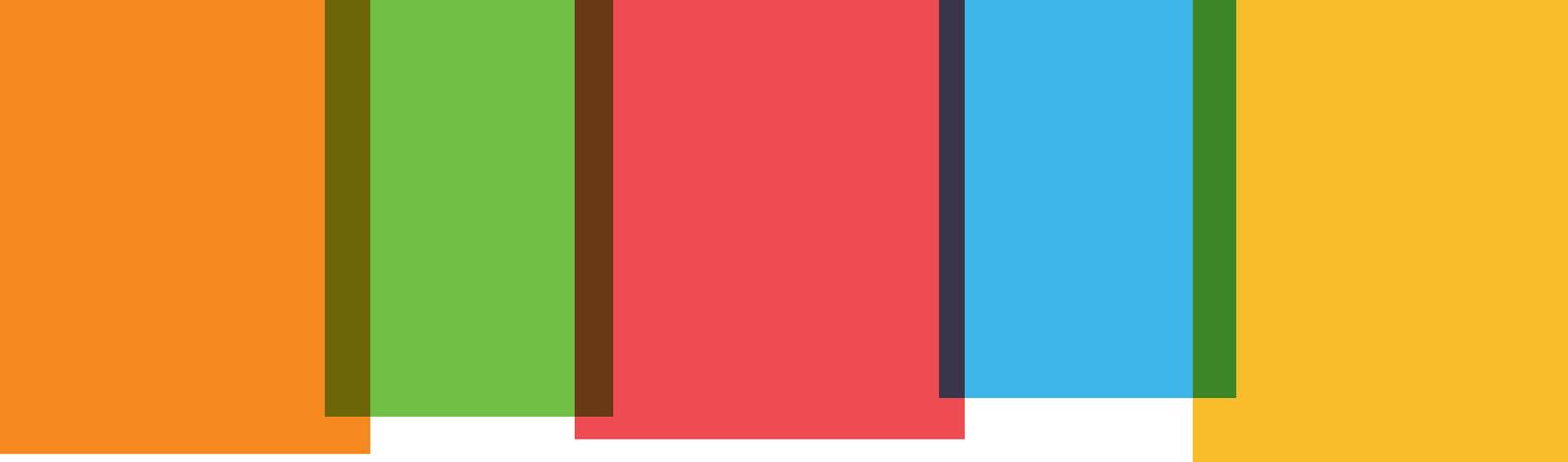
# LIVRE BLANC 2019

THÉMATIQUE

**AMÉLIORER LE CLIMAT DES AFFAIRES,  
FAVORISER L'ÉMERGENCE DES ENTREPRENEURS**

[WWW.FIDEA-FORUM.ORG](http://WWW.FIDEA-FORUM.ORG)





Les recommandations émises lors du FIDEA 2019 ont pour objectif de mettre à disposition des solutions concrètes qui peuvent être mises en place par les autorités compétentes afin d'améliorer le climat des affaires.

Ces recommandations sont le résultat d'une longue préparation par le comité FIDEA qui a repéré et réuni les personnalités et les intervenants, de la place publique et privée, les plus compétents en fonction de leur expérience et de leur profil, venant du Bénin et d'ailleurs, pour répondre à la problématique de l'édition 2019.

Les recommandations du FIDEA représentent le fruit d'un travail collectif du groupe et n'engagent pas individuellement chacun des membres ni les institutions qu'ils représentent. Ceux-ci se réservent le droit de prendre position sur ces recommandations et les constats qui l'accompagnent.

Comité de rédaction :

Clara Germain  
Zakaria Mamou

# SOMMAIRE

---

1/INTRODUCTION.....	p 3.
Qu'est-ce que le FIDEA ?	
Le FIDEA en quelques chiffres	
2/ RECOMMANDATIONS 2019 .....	p 5.
Thème	
Participants aux recommandations	
Recommandations Table ronde 1	
Recommandations Table ronde 2	
3/MOMENTS PHARES.....	p 19.
Keynotes	
Prix Spécial	
Concours Startup FIDEA 2019	
4/ IMPACTS .....	p 29.
5/ REMERCIEMENTS .....	p 32.
6/ ORGANISATEURS .....	p 33.



# 1. INTRODUCTION

## QU'EST-CE QUE LE FIDEA ?



Le FIDEA est un lieu de rencontre, de réflexion et de soutien au développement du tissu entrepreneurial en Afrique.

Créé en 2017 avec une première édition au Togo, puis une deuxième édition au Bénin en 2019, le FIDEA a pour objectif d'**être le rendez-vous phare de l'entrepreneuriat sur le continent africain.**

Le FIDEA est :

- Un centre de réflexion permettant de trouver les solutions qui peuvent améliorer le quotidien des entrepreneurs sur le continent
- Un lieu de rencontre et de partage
- Une plateforme qui repère, prime et accompagne les entreprises les plus innovantes sur le continent

Le FIDEA a aussi pour objectif de **former le plus large réseau d'entrepreneurs sur le continent africain**, offrant ainsi à tous les participants un accès au marché régional et africain.

# LE FIDEA EN QUELQUES CHIFFRES

**+1900** ENTREPRENEURS

**25** INTERVENANTS PRESTIGIEUX

**18** NATIONALITÉS REPRÉSENTÉES

**25** PARTENAIRES PUBLICS ET PRIVÉS

**+260** CANDIDATS AUX CONCOURS STARTUPS



## 1<sup>ÈRE</sup> ÉDITION FIDEA Togo 2017

- PLUS DE **400** PARTICIPANTS
- **8** INTERVENANTS PRESTIGIEUX
- **7** PARTENAIRES PUBLICS ET PRIVÉS
- **8** NATIONALITÉS REPRÉSENTÉES
- **10** STARTUPS QUI ONT CONCOURU
- **12** STANDS D'EXPOSITION



## 2<sup>ÈME</sup> ÉDITION FIDEA Bénin 2019

- PLUS DE **1300** PARTICIPANTS
- **16** INTERVENANTS PRESTIGIEUX
- **19** PARTENAIRES PUBLICS ET PRIVÉS
- **10** NATIONALITÉS REPRÉSENTÉES
- PLUS DE **250** STARTUPS QUI ONT CONCOURU
- **25** STANDS D'EXPOSITION



## 2. RECOMMANDATIONS 2019

ÉDITION 2019, COTONOU

Le comité d'organisation du FIDEA a choisi le Bénin pour organiser sa deuxième édition pour :

### S'ANCER DANS UNE STABILITÉ RÉGIONALE

Connu aujourd'hui pour son exemplarité démocratique et sa stabilité dans la région et en Afrique, le Bénin connaît depuis plusieurs années un tournant majeur et positif dans sa dynamique de développement. Depuis les 10 dernières années, le Bénin connaît une croissance moyenne du PIB de 4,6%. Par ailleurs, sa situation géographique constitue un atout stratégique car il est le pays de transit entre son géant voisin le Nigeria et les autres pays de l'Afrique de l'Ouest.

### APPUYER UNE FORTE VOLONTÉ DE CHANGEMENT

Une volonté qui s'est d'autant plus confirmée avec une multitude de changements et de réformes profondes mises en place, qui facilitent l'atteinte des objectifs liés aux défis du développement et au défi démographique. Cette volonté s'illustre par des actions concrètes notamment à travers le « Programme d'Actions du Gouvernement » (PAG), un plan de développement structuré autour de 45 projets phares visant à améliorer la productivité et les conditions de vie de la population.

**C'est pour s'inscrire dans cette volonté de changement, et toujours dans le but de soutenir les initiatives innovantes de la jeunesse qui ose entreprendre, que le comité d'organisation du FIDEA a porté son choix vers le Bénin pour la tenue de sa 2ème édition.**



## LE THÈME

# "AMÉLIORER LE CLIMAT DES AFFAIRES, FAVORISER L'ÉMERGENCE DES ENTREPRENEURS"

Le FIDEA 2019 a eu pour thème « Améliorer le climat des affaires, favoriser l'émergence des entrepreneurs »

Force est de constater que le tissu entrepreneurial sur le continent est bien en dessous de son potentiel réel, le FIDEA a voulu mettre en lumière les raisons pour lesquelles entreprendre sur le continent reste une tâche particulièrement difficile. Au delà des difficultés qui sont liées à la volonté propre des porteurs de projets, le contexte et l'environnement dans lequel évoluent les entrepreneurs dans la plupart des pays du continent reste un frein majeur pour l'émergence et le développement des PME.

Dans un contexte où le taux de chômage chez les jeunes dépasse les 60% dans les pays d'Afrique subsaharienne, et 30% en Afrique du Nord, la création et la pérennisation des Petites et Moyennes Entreprises est un levier incontournable pour répondre à la problématique de l'emploi.

**Le climat des affaires joue donc un rôle crucial dans le développement du tissu entrepreneurial. Force est de constater que seulement 4 États africains sur 54 font parties du premier tiers du classement Doing Business (Classement Banque Mondiale Doing Business 2019), le FIDEA a voulu comprendre et proposer les solutions concrètes qui peuvent être apportées afin de permettre l'amélioration du climat des affaires, et donc favoriser l'émergence des entrepreneurs.**

# PARTICIPANTS AUX RECOMMANDATIONS

5 MARS 2019

CLIMAT DES AFFAIRES, FAVORISER L'ÉMERGENCE DES ENTREPRENEURS



**Minsob LOGOU**  
Fondateur et CEO de Logou  
Concept Togo



**Cossi Gaston DOSSOUHOU**  
Ministre de l'Agriculture,  
de l'Élevage et de la Pêche,  
République du Bénin



**Professeur Euloge OGOUWALÉ**  
Directeur Centre CVERI



**Danny Pelletier**  
Représentant Bénin de Cuso  
International



**Gatien ADJAGBONI**  
Fondateur et CEO de Tincy Boulangerie



**Éric AKOUTE**  
Directeur Général des Études de  
l'APIEx Bénin



FORUM INTERNATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT  
DE L'ENTREPRENEURIAT EN AFRIQUE

COTONOU, 16 MARS 2019

AMÉLIORER LE CLIMAT DES AFFAIRES, FAVORISER L'ÉMERGENCE DES ENTREPRENEURS

# TABLE RONDE N°1

## « QUELS CHALLENGES POUR LES ENTREPRENEURS EN AFRIQUE DE L'OUEST ? »

Animée par : Leila Diana KAMAN, Fondatrice de DLCoworking et DLC Conseil France

Cette première table ronde a eu pour objectif de cerner l'ensemble des difficultés auxquelles se confrontent les entrepreneurs en particulier au Bénin et en Afrique de l'Ouest. Il s'agit de comprendre et de mettre en exergue les difficultés liées au contexte et à l'environnement dans lequel évoluent les porteurs de projets, et surtout émettre les recommandations nécessaires qui permettront d'aller au delà de ses difficultés.

Pour mieux cerner les éléments qui constituent un frein aux entrepreneurs, le premier panel a accueilli des profils d'intervenants tout aussi prestigieux que complémentaires.

**M. DOSSOUHOU Cossi Gaston,**  
*Ministre de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche, République du Bénin*



*Fort de son expérience dans le secteur agricole et également auprès des différents gouvernements du Bénin, Son Excellence Monsieur le Ministre Gaston Dossouhoui a apporté son analyse et sa perception des difficultés que rencontrent les entrepreneurs liées à leur environnement, et ce en se concentrant sur le secteur agricole. Il a également pu mettre en exergue les axes sur lesquels le Bénin travaille, et a émis des recommandations afin de continuer les efforts déjà fournis.*

## ➤ RECOMMANDATION 1 : FACILITER L'ACCÈS AU FINANCEMENT À TRAVERS DES FONDS PUBLICS

Son Excellence Monsieur le Ministre a affirmé que l'accès au financement reste un enjeu majeur pour les entrepreneurs et constitue un goulot d'étranglement pour le développement des PME non seulement au Bénin, mais dans toute l'Afrique de l'Ouest. Cette réalité devient encore plus accrue pour les projets agricoles, considérés comme un secteur à haut risque par les banques notamment à cause des aléas.

**Exemple :** « Le Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche (Bénin) est en train de mettre en place « le Fonds National de Développement Agricole », qui est un facilitateur d'obtention de crédit pour les entreprises agricoles. C'est dans ce sens que le gouvernement doit apporter des solutions pour faciliter le développement des PME. »

## ➤ RECOMMANDATION 2 : RÉFORMER LES CURRICULUM DE FORMATION POUR FORMER DES CADRES UTILES ET OPÉRATIONNELS POUVANT ÊTRE ABSORBÉS PAR LES ENTREPRISES.

Les formations qui sont proposées aujourd'hui ne préparent pas les étudiants et les personnes en formation à répondre aux besoins existants du marché du travail et aux réalités du terrain. « Le changement des paradigmes vient de l'éducation où l'apprenant doit sortir du système et servir à quelque chose. L'école de demain doit s'atteler à produire des cadres de niveau moyen capables d'être absorbés par l'entreprise. »

**Exemple :** « De nombreux CEG (Collège d'Enseignement Général) deviendront des lycées techniques au Bénin. C'est un grand pas en avant car les lycées techniques vont produire des cadres opérationnels à la sortie de leur formation, et surtout qui répondent à un besoin réel du marché de l'emploi. »

**M. Minsob Logou,**  
*Fondateur et CEO de Logou Concept Togo*

*Fondateur et CEO de Logou Concept Togo (entreprise spécialisée dans la recherche, de l'invention et de l'innovation des équipements de transformation des matières agricoles) et inventeur du Foufoumix, Minsob Logou a partagé son retour d'expérience. Ayant commencé par vendre ses produits au Togo, dont son produit phare le « Foufoumix », il a étendu son activité dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest (Bénin, Niger, Côte d'Ivoire, Ghana...) et plus spécifiquement sur toute la zone de la CEDEAO. Il a donc partagé avec nous les difficultés qu'il rencontre au quotidien dans son développement dans la sous-région.*



## RECOMMANDATION 1 : BAISSER LES TARIFS DOUANIERS ENTRE LES PAYS DE LA SOUS-RÉGION POUR FACILITER LA TRAVERSÉE DES FRONTIÈRES ET L'ACCÈS AU MARCHÉ RÉGIONAL

### DES TARIFS DOUANIERS TROP ÉLEVÉS ENTRE LES PAYS DE LA CEDEAO

« Cette problématique vient directement poser un frein aux entrepreneurs qui souhaitent avoir accès au marché régional et au marché mondial ».

Pendant son intervention, Minsob Logou a rappelé l'une des difficultés majeures qu'il a pu rencontrer lorsqu'il a voulu étendre son activité et vendre ses produits dans la sous-région : la traversée des frontières.

En effet, malgré les nombreux accords de libres échanges de marchandises que les pays de la région ont noué, il reste toutefois difficile dans les faits de faire circuler les marchandises et de traverser les frontières. A travers son exemple, il a montré que pour produire sa machine et la faire traverser dans les pays voisins, il doit s'acquitter plusieurs fois des frais de douanes, alors qu'en principe, ces frais devraient être exonérés, compte tenu des accords de libres échanges entre les pays de la région.

### « LE MARCHÉ ANGLOPHONE ENCORE PLUS DIFFICILE D'ACCÈS »

Minsob Logou a aussi souligné la difficulté supplémentaire pour pénétrer les pays anglophones où il y a une forte volonté de protéger le marché intérieur, en imposant des conditions et des normes beaucoup plus dures à la douanes pour y faire entrer des produits finis.

**Exemple :** Après avoir importé les composantes pour assembler ses machines, Minsob Logou réalise un premier dédouanement aux frontières togolaises (lieu de production). Pour exporter ses marchandises au Bénin qui se situe à quelques kilomètres seulement, il doit encore une fois effectuer un dédouanement pour pouvoir vendre ses machines sur le territoire béninois. Initialement vendu à 250 000 CFA au Togo, ce produit coûte 20 000 CFA plus cher au Bénin, incluant au final une grande partie de frais de douanes et de taxes. Alors qu'en principe, les deux pays font partie d'une zone de libre circulation de biens et de marchandises.

## QUELLES CONSÉQUENCES SUR LE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES ?

### UN IMPACT DIRECT SUR LES PRIX DE VENTE ET LA DYNAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT

Cela a un retentissement direct sur le coût final du produit qui devient alors trop élevé. Déjà décrié comme étant un produit au coût élevé, le fofoumix subit un coût supplémentaire pour traverser les frontières. Il devient alors un produit hors de prix. « La raison pour laquelle nous sommes dans les autres pays de la CEDEAO c'est parce que la demande est très élevée. Traverser les frontières devient alors plus un investissement dans l'espoir d'un lendemain meilleur. »

## RECOMMANDATION 2 : PROTÉGER LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE POUR PERMETTRE L'ÉMERGENCE ET LA PÉRENNISATION D'ENTREPRISES INNOVANTES

Minsob Logou a également abordé le problème de la propriété intellectuelle qui demeure un défi de taille pour les entreprises innovantes en Afrique. En tant qu'inventeur et dirigeant d'un centre de recherche, Minsob Logou se retrouve souvent face à la difficulté des contres façons, et ce, malgré les procédures législatives qui sont menées notamment auprès de l'OAPI (Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle) où peuvent être déposés des brevets le but d'avoir la protection nécessaire pour développer l'invention et d'en tirer profit. En effet, les dispositifs bien qu'existants, ont une efficacité assez limitée dans les faits au sein des pays. Et lorsqu'il faut traverser les frontières, les procédures législatives deviennent encore plus complexes, rendant la protection des innovations extrêmement limitée.

### CONSÉQUENCES SUR LE DÉVELOPPEMENT DES INNOVATIONS

Les entrepreneurs et centres de recherches sont découragés dans la poursuite de leurs efforts dans le but de mettre en place des innovations répondants aux besoins pressants du marché local. Le manque de protection crée ainsi un climat défavorable à l'émergence et à la pérennisation de projets audacieux et innovants.

Minsob Logou a fortement appuyé la nécessité d'agir, car face au défi démographique de 2050 où la population africaine sera le double de l'actuelle, les africains devront prendre en charge leur propre nutrition. C'est pour cette raison qu'il faut encourager l'innovation qui permettra de transformer les matières premières abondantes dans les pays africains.

## RECOMMANDATION 3 : RÉFORMER ET METTRE À NIVEAU LES PROGRAMMES DE FORMATIONS

Aujourd'hui, dans les pays d'Afrique de l'Ouest, les programmes de formation ne sont pas d'actualité. Les jeunes qui sont formés ressortent ainsi des instituts de formations avec des informations "périmées". Ils ne sont donc pas opérationnels, et n'ont pas les connaissances nécessaires pour répondre aux besoins des entreprises qui investissent dans l'innovation et les nouvelles technologies.

**« COMMENT PEUT-ON PRÉTENDRE À L'INNOVATION SI CE QUE NOUS APPRENNONS DATE DÉJÀ DE PLUSIEURS DÉCENNIES ? »**

Cette problématique vient poser un frein aux entreprises qui font de la recherche et qui mettent en place des produits innovants.

**Exemple :** Logou Concept Togo doit payer des formations continues à ses employés aux Etats Unis pour pouvoir avoir accès à l'information et surtout aux dernières nouveautés. Ce processus est alors très coûteux à la fois financièrement, mais aussi en temps et en énergie.

## Professeur Euloge OGOUWALÉ, Directeur Centre CVERI

Le professeur Euloge Ogouwalé est l'une des figures phares du tissu entrepreneurial au Bénin. Il est à l'initiative du centre de formation CVERI à l'Université d'Abomey Calavy, et accompagne au quotidien des jeunes dans leur transformation pour devenir entrepreneurs. Aujourd'hui, il a formé plus de 10 000 jeunes à l'entrepreneuriat au Bénin.



### RECOMMANDATION 1 : TRAVAILLER SUR LE CHANGEMENT DES MENTALITÉS ET DE LA CULTURE LOCALE QUI CONSTITUE LE PREMIER FREIN À LA PRISE D'INITIATIVE

Le Professeur Ogouwalé est revenu sur l'une des raisons qui empêchent l'initiative entrepreneuriale : l'héritage culturel des sociétés en Afrique de l'Ouest et au Bénin plus particulièrement.

#### L'ÉDUCATION ET LES MENTALITÉS : LE POIDS DE L'HÉRITAGE CULTUREL DANS LA PRISE D'INITIATIVE

« Ce n'est pas les jeunes qui ne veulent rien faire, c'est l'éducation qu'on leur donne qui les conditionnent ainsi ».

En effet, le professeur est venu rappeler que dès le plus jeune âge, à la fois dans le domicile familial mais aussi au sein de la formation scolaire, les jeunes baignent dans les conditions qui incitent à aller vers ce qui est dit « un emploi stable » ou vers le fonctionariat. Aujourd'hui encore, travailler en tant que fonctionnaire est considéré comme une voie royale dans les sociétés africaines, alors qu'au Bénin et dans la majorité des pays d'Afrique de l'Ouest, il n'y a pas assez d'emplois dans la fonction publique. Dans cet environnement, la prise d'initiative n'est donc pas encouragée, et n'entre pas dans la norme du quotidien, elle est même sanctionnée. Ainsi, « les mentalités locales mènent vers l'inaction, et l'inaction vers le sous développement. »



### RECOMMANDATION 2 : RÉADAPTER LES PROGRAMMES DE FORMATIONS AUX RÉALITÉS LOCALES, ET INCLURE L'ENSEIGNEMENT DE LA VOLONTÉ, DE LA CONFIANCE EN SOI ET DES VALEURS D'EXCELLENCE EN PLUS DES ENSEIGNEMENTS TECHNIQUES.

En tant que professeur universitaire, Euloge Ogouwalé est également revenu sur les programmes de formations qui sont enseignés au Bénin. Aujourd'hui les programmes sont copiés sur les programmes étrangers qui ne correspondent pas aux réalités locales. Aujourd'hui au Bénin, plus important encore que l'enseignement technique : l'enseignement de la volonté, de la confiance en soi et aux valeurs d'excellence, est absent de tout programme, alors que c'est lui qui donne l'impulsion et la volonté d'entreprendre.

## « DÉPROGRAMMER ET REPROGRAMMER LES MENTALITÉS »

Ainsi l'éducation et la société dans laquelle baignent les jeunes constituent un frein à la prise d'initiative. Il faut travailler à la base d'abord. Les jeunes doivent avoir les outils nécessaires pour affronter cet environnement qui va à l'encontre de toute prise d'initiative. Le Professeur Euloge affirme qu'il faut « *Déprogrammer et reprogrammer* » les jeunes, mais aussi les moins jeunes pour changer les mentalités, et donc de paradigme. Travailler pour une éducation qui forme à l'autonomisation est donc une base fondamentale pour espérer avoir une population prête à entreprendre.

**Exemple :** Le centre CVERI-UAC (Centre Autonome pour le Volontariat, l'Entreprenariat, la Recherche et les Innovations de l'Université d'Abomey-Calavi) initié par le Professeur Euloge Ogouwalé à l'Université d'Abomey Calavi est un centre qui permet à tous les étudiants à l'université de pouvoir suivre des cours d'entrepreneuriat et de volontariat en plus de leur cursus technique. Ainsi en plus des cours, un étudiant agronome peut suivre des cours au centre où il reçoit les fondamentaux techniques nécessaires pour réussir à lancer une activité (Business Plan, montages financiers etc), mais aussi et surtout les fondamentaux psychologiques qui donnent la confiance nécessaire, et la volonté pour mener un projet entrepreneurial.





FORUM INTERNATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT  
DE L'ENTREPRENEURIAT EN AFRIQUE

COTONOU, 16 MARS 2019

AMÉLIORER LE CLIMAT DES AFFAIRES, FAVORISER L'ÉMERGENCE DES ENTREPRENEURS



# TABLE RONDE N°2

« VERS QUEL MODÈLE POUR FAVORISER L'ÉMERGENCE DU TISSU ENTREPRENEURIAL ? »

Animée par : Barkatou SABI BOUN, ICT Business Manager Consultant

Comment améliorer le climat des affaires ? Quelles mesures peuvent être prises pour faciliter le quotidien des entreprises ? Vers quel modèle se diriger ? Cette table ronde a été mise en place pour proposer des solutions concrètes qui peuvent être mises en place à court, moyen et long terme afin de favoriser le développement des PME et faciliter le quotidien de l'entrepreneur.

M. ADJAGBONI Gatien,  
*Fondateur et CEO de Tincy Boulangerie*



*Gatien Adjagboni est un entrepreneur accompli au Bénin. Il est à la tête de Tincy Boulangerie, entreprise au capital de 475 millions de francs CFA qu'il a créée en 2009.*

*Fort de son parcours, il a pu émettre plusieurs recommandations et propositions à l'égard des autorités compétentes présentes qui pourraient favoriser l'éclosion d'entreprises et favoriser leur développement.*

## ➤ RECOMMANDATION 1 : FACILITER L'ACCÈS À L'INFORMATION VIA UNE PLATEFORME EN LIGNE

A savoir, l'accès à l'information reste très difficile au Bénin. En effet, une fois qu'un entrepreneur ou un investisseur souhaite développer un projet, il se confronte très rapidement au manque d'informations.

- **Le manque d'informations lié à la législation** : pour avoir les informations législatives, juridiques et connaître quelles sont les autorisations nécessaires il s'agit d'un parcours complexe. Il faut aller chercher toutes ces informations auprès des différentes administrations concernées, ce qui est dans les faits un argument pour dissuader l'investisseur.

- **Le manque d'informations lié au marché** : lorsqu'un investisseur ou un entrepreneur choisit de se lancer dans un domaine en particulier, l'information est rare. Si un investisseur vient pour un projet dans le domaine de la sidérurgie par exemple, il doit trouver toutes les informations concernant ce domaine d'activité. Aujourd'hui, ces informations qui sont fondamentales à la prise de décision n'existent pas.

Ces informations doivent être facilement disponibles, via une plateforme en ligne consultable à tout moment. Cela épargnera à l'entrepreneur l'énergie et le temps qui lui sont précieux, et surtout viennent encourager les investisseurs qui peuvent avoir un outil de prise de décision disponible et à jour.

## ➤ RECOMMANDATION 2 : ORGANISER LES ENTREPRISES POUR FAIRE FACE À L'INFORMEL

Il y a également une nécessité à organiser les entreprises. Au Bénin, le secteur informel qui reste de l'ordre de 80% vient concurrencer de manière déloyale toutes les entreprises qui œuvrent dans le formel et qui paient davantage d'impôts. Les entreprises qui se veulent structurées, et qui souhaitent respecter les règles se voient ainsi sanctionnées et réalisent des efforts inutiles.



## RECOMMANDATION 3 : RÉFORMER L'ADMINISTRATION POUR FACILITER ET RACCOURCIR LE TEMPS PASSÉ POUR LES PROCÉDURES

Souvent les procédures administratives sont très lentes et ont un impact significatif sur le développement d'une PME. Le gouvernement actuel doit donc continuer ses efforts pour faciliter le traitement administratif sur l'ensemble du territoire béninois.

### Exemple : 14 mois pour avoir des autorisations de la mairie

« Pour mettre en place 24 kiosques pour distribuer nos produits sur le territoire béninois, nous avons dû attendre 14 mois pour obtenir les autorisations nécessaires de la part des différentes mairies. Nous avons investi 120 millions CFA et avons dû attendre autant de temps. C'est ces éléments qui viennent dissuader l'investissement. »

M. PELLETIER Danny,  
Représentant Bénin de Cuso International

Fort de son expérience au Canada et à l'international, Danny a parcouru une multitude de pays que ce soit en Afrique, en Asie ou dans les Caraïbes où il a mené des actions d'accompagnement d'entrepreneurs. Il a également travaillé pour un projet de formation à l'entrepreneuriat à destination de 10 000 jeunes dans l'état de Cross River au Nigéria.



## RECOMMANDATION 1 : METTRE EN PLACE DES CENTRES DE FORMATIONS EN ENTREPRENEURIAT DANS LES COMMUNES

La banque centrale du Nigéria a investi massivement dans la mise en place des centres de formation en entrepreneuriat à travers tout le pays. Les personnes qui le souhaitent peuvent aujourd'hui suivre des cours accélérés en entrepreneuriat pendant 6 semaines. Ces cours permettent d'acquérir les fondamentaux pour mener à bien un projet. Ces centres permettent aussi un accompagnement et un mentorat qui sont fondamentaux pour voir multiplier le succès des initiatives entrepreneuriales.



## RECOMMANDATION 2 : INCLURE L'ENTREPRENEURIAT DANS LES CURRICULUM DE FORMATION

En plus des centres de formations en entrepreneuriat, des formations en entrepreneuriat doivent être dispensées dans les universités et écoles, permettant ainsi au plus grand nombre une initiation aux outils de base de l'entrepreneuriat (Business Plan, méthodes de prospection, études de marché).



## RECOMMANDATION 3 : METTRE EN PLACE DES INSTITUTIONS DE CAPITAL RISQUE

Encore aujourd'hui, les institutions financières comme les microfinances et les banques existantes prêtent seulement aux projets déjà reconnus de la place et qui ont déjà fait leur preuve. Mais il y a encore trop peu d'institutions qui sont prêtes à investir dans des projets avec un niveau de risque plus élevé. C'est pour cela qu'il est nécessaire d'augmenter le nombre d'institutions de capital risque pour avoir plus de ressources disponibles à investir dans des projets de jeunes entrepreneurs mais aussi dans les startups.

*M. AKOUTE Eric,  
Directeur des Études de l'Agence pour la Promotion des Investissements et des Exportations (APIEx Bénin)*



*Eric Akoute fait partie des dirigeants de l'APIEx, agence béninoise dont le rôle est de favoriser le quotidien des entrepreneurs. L'APIEx est l'organe qui permet la création d'entreprises, l'accompagnement d'investissement, l'agrément des codes des investissements, et c'est aussi l'organe qui pilote le secrétariat Doing Business au Bénin pour aider à créer un cadre favorable pour l'investissement et l'entrepreneuriat.*

*A partir de son expérience et son rôle, Eric Akoute a su présenter les efforts que le gouvernement béninois a déjà mis en place pour favoriser le quotidien des entrepreneurs, mais également l'ensemble des actions qui doivent encore être mises en place pour continuer dans ce sens.*



## RECOMMANDATION 1 : RÉDUIRE LES IMPÔTS POUR LES NOUVELLES ENTREPRISES : UN LEVIER POUR ENCOURAGER LA MULTIPLICATION DE CRÉATIONS D'ENTREPRISES, ET INCITER LE PASSAGE VERS LA FORMALISATION

**« COMMENT POUVONS-NOUS DEMANDER DE PAYER DES IMPÔTS À DES ENTREPRISES NOUVELLEMENT CRÉÉES, ALORS QU'ELLES NE PRODUISENT MÊME PAS LES RÉSULTATS FINANCIERS NÉCESSAIRES ? »**

Il y a quelques années encore, toute entreprise nouvellement créée au Bénin, quelque soit son chiffre d'affaire devait s'acquitter de la TPS (Taxe Professionnelle Synthétique) d'un montant de 400 000 CFA. En 2019, ce montant a baissé et la loi de finance a ramené la TPS à un minimum de 150 000 CFA. Mais ce montant reste encore beaucoup trop élevé. En effet, pour permettre et encourager les entrepreneurs à formaliser leur activité, nous ne pouvons pas leur demander de payer des taxes alors qu'ils n'en sont qu'à leur début. Les pays qui souhaitent encourager la création et le développement d'entreprises exonèrent de tout impôt les jeunes entreprises sur une période de plusieurs années, comme en France où il y a une exonération de 18 mois. C'est une période qui permet à l'entrepreneur de s'essayer et de faire croître son entreprise à une taille assez importante d'abord pour ensuite pouvoir payer des impôts. La suppression des impôts pour les entreprises nouvellement créées est donc une priorité pour l'APIEx et le Bénin.



## RECOMMANDATION 2 : DÉMATÉRIALISER LES PROCÉDURES ADMINISTRATIVES

Aujourd'hui le Bénin a la forte volonté de dématérialiser les procédures administratives. Que ce soit le paiement des impôts, le dédouanement et toutes les procédures administratives auxquelles fait face l'entrepreneur au quotidien. Cette dématérialisation viendra soulager grandement les entrepreneurs dans des démarches qui peuvent être longues et complexes au niveau des administrations publiques et leur permettre ainsi de se concentrer sur l'essentiel de leur activité.

**Exemple :** Depuis 2018 il existe une application de suivi des processus de dédouanements des marchandises. Les opérateurs économiques n'ont donc plus besoin de se déplacer pour faire le suivi. Ce processus de dématérialisation doit se généraliser aux autres procédures administratives.



## RECOMMANDATION 3 : AMÉLIORER LE CLASSEMENT DU BÉNIN DANS LE RAPPORT DOING BUSINESS

Aujourd'hui le Bénin a un score de 91 sur 100 pour la "création d'entreprise" dans le classement Doing Business de la Banque Mondiale. A Cotonou, en 4 heures de temps, il est possible de créer son entreprise. Cependant, le Bénin va continuer les efforts car en dehors de Cotonou les délais sont plus longs et peuvent aller bien au-delà des 4 heures.

Pour les autres volets, comme "l'obtention d'électricité" qui reste un handicap notamment à cause des nombreuses coupures que connaissent le Bénin lui octroient seulement 33 points sur 100. Il y a donc encore des efforts à réaliser dans ces domaines stratégiques pour pouvoir fournir un climat des affaires plus propice à l'éclosion de PME et voir le Bénin remonter dans ce classement.

COTONOU, 16 MARS 2019

TENAIRES

www.fidea

# 3. MOMENTS PHARES

KEYNOTES SECTORIELLES

PRIX SPÉCIAL

CONCOURS STARTUP FIDEA 2019



FORUM INTERNATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT EN AFRIQUE

COTONOU, 16 MARS 2019

CONCOURS

# STARTUP

# KEYNOTE AGRICOLE : LE SECTEUR AGRICOLE SUR LE CONTINENT AFRICAIN, QUELS DÉFIS POUR QUELLES SOLUTIONS ?

Animée par : Abdoul Aziz Diallo, Country Manager Côte d'Ivoire, Groupe OCP Africa



*Fort de son expérience dans les différents pays africains (Sénégal, Bénin, Côte d'Ivoire) dans le domaine de la promotion des intrants agricoles, et ce notamment à travers ces différents postes en tant que Country Manager Bénin, puis en Côte d'Ivoire pour le compte du Groupe OCP Africa (groupe leader de productions d'engrais phosphatés), Abdoul Aziz Diallo nous a exposé les défis auxquels se livrent le continent africain pour nourrir les populations croissantes et a expliqué les solutions qui existent pour y faire face.*

## HORIZON 2050 : LE GRAND DÉFI DE NOURRIR LA POPULATION AFRICAINE

Dans à peine 30 ans, le continent africain connaîtra un doublement de sa population actuelle, et abritera ainsi plus de 2 milliards d'habitants. Une explosion démographique qui constitue un défi de taille en ce qui concerne des besoins en croissance constante. Surtout lorsque les rendements agricoles du continent restent très faibles.

## DES RENDEMENTS AGRICOLES ENCORE TROP FAIBLES SUR LE CONTINENT

Le continent regroupe les terres arables suffisantes pour relever ce défi et nourrir l'ensemble des africains. Cependant, les rendements agricoles restent trop faibles. A titre d'exemple, le continent africain produit 3 fois moins que les Etats Unis sur les mêmes surfaces. Le potentiel de production agricole en Afrique reste donc inexploité par rapport à son potentiel.

## VERS L'INTENSIFICATION DE L'AGRICULTURE

Face au défi alimentaire, et compte tenu de la faible productivité des terres agricoles, l'intensification est la solution pour permettre d'accroître les rendements agricoles dans les pays africains. Cette augmentation de la productivité doit passer par une augmentation de l'utilisation d'engrais adaptés aux différents types de sol. En Afrique sont utilisés en moyenne 21 kg d'engrais par hectare contre 274 kg par hectare en Europe.

## FACILITER L'ACCÈS À L'INFORMATION, AU FINANCEMENT ET AUX INTRANTS AGRICOLES

Plusieurs facteurs sont à la source de ce rendement faible dont l'accès au financement, la dépendance à la pluviométrie, le manque d'informations et un accès limité aux intrants agricoles. Développer le secteur agricole revient à faire levier sur le développement du continent. En effet, en Afrique de l'Ouest par exemple, l'agriculture représente 35% du PIB et 60 % de la main d'oeuvre de la région.

# KEYNOTE NUMÉRIQUE : DYNAMIQUES SOCIALES ET ÉCONOMIQUES IMPULSÉES PAR LE NUMÉRIQUE

Animée par : Baraktou SABI BOUN, MBA Project Management, ICT-Business Manager Consultant, Trainer and Coach



*Barkatou Sabi Boun est l'une des femmes leader au Bénin, et ce notamment à travers son implication dans le secteur du numérique. Après avoir travaillé à l'Office des Postes et Telecommunications du Bénin (OPT Bénin), elle poursuit sa carrière au sein de Bénin Telecoms SA où elle devient la première femme à accéder à un post de top management en tant que Directrice Générale adjointe jusqu'en 2016. Elle a ensuite intégré le Ministère de l'Economie Numérique et de la Communication (MENC) où elle a occupé le poste de Conseillère technique pour l'Entrepreneuriat Digital jusqu'à fin 2018.*

*Forte de son expérience à la fois dans le domaine privé et public dans le secteur numérique, Barkatou Sabi Boun a partagé avec nous le potentiel du numérique à être un vecteur de croissance au niveau économique et social.*

## L'ENTREPRENEURIAT NUMÉRIQUE : LEVIER DE CROISSANCE POUR L'ÉCONOMIE

A travers le parcours d'Aliou : jeune béninois qui a décidé de se lancer dans l'entrepreneuriat numérique, Barkatou Sabi Boun a su mettre en lumière les débouchés qu'offrent le secteur du numérique. Ce jeune béninois venu d'une petite commune de l'intérieur du pays s'est formé dans le marketing digital et a lancé sa propre agence pour permettre aux entreprises locales d'avoir la même présence que les entreprises internationales sur le web. Grâce à une forte demande, Aliou a fait croître son entreprise et emploie après quelques années une vingtaine de personnes. Cette histoire bien que fictive, ressemble au parcours de plusieurs entrepreneurs béninois qui grâce au numérique ont pu développer des entreprises, créer de l'emploi, et de la valeur ajoutée à la société.

## LE NUMÉRIQUE : SOURCE DE DYNAMIQUE SOCIALE

L'essor du numérique au Bénin constitue également un vecteur de dynamisme social. Aujourd'hui il est possible d'observer la formation de communautés en ligne, et de lieux virtuels de partage d'information et de soutien, réunissant ainsi des personnes éloignées autour d'intérêts communs.

## PROGRÈS DU BÉNIN DANS LE NUMÉRIQUE À TRAVERS L'AMÉLIORATION DES INFRASTRUCTURES

Dans les dernières années, le Bénin a réalisé de grands progrès dans ce secteur. Après avoir débuté avec le service d'accès à internet en RTC dont l'efficacité était très limitée, le Bénin a ensuite installé le réseau ADSL. Ce dernier étant accessible seulement aux grandes entreprises, son utilisation était hors de portée pour les populations. Mais grâce aux investissements dans l'amélioration des infrastructures, le Bénin a vu ainsi son nombre d'abonnés internet mobile doubler en un an entre 2016 et 2017, passant de 2,7 à 4,6 millions d'abonnés internet mobile (selon l'ARCEP Bénin). Ainsi le Bénin a pu dépasser le taux de pénétration de l'ordre de 40% aujourd'hui. Cependant, ce taux reste en dessous de la moyenne régionale comparativement à des pays comme le Sénégal où le taux de pénétration est dans les 60%. Le Bénin doit donc continuer ses efforts.

## FACILITER L'ACCÈS À INTERNET : LE DÉFIS DE LA FACTURE DU NUMÉRIQUE

Un défi majeur que le Bénin doit relever pour faciliter davantage l'accès à internet réside dans le coût que cela représente pour les utilisateurs. Aujourd'hui, ce coût est encore trop élevé. Il est important de rappeler que pour soutenir le développement de l'économie numérique et la création de services en ligne, la première étape est d'avoir des utilisateurs qui peuvent se connecter à tout moment et en continu et sans interruption. Aujourd'hui au delà du coût, il y a aussi le problème lié à la disponibilité et la continuité de la connection. Les interruptions fréquentes demeurent au delà du seuil tolérable à travers les différents opérateurs mobiles.

# KEYNOTE ENTREPRENEURIAT FÉMININ : ENTREPRENEURIAT ET FEMMES DE POUVOIR

Animée par : Corine HOUNSOU, Fondatrice et CEO, Viva Black



*Corine Hounsou est entrepreneuse Béninoise spécialisée dans la valorisation de l'identité noire, la formation en leadership et la création d'entreprise. Boursière de l'ambassade des États Unis auprès du Bénin (programme AWEF 2017\_ African Women Entrepreneurship Program), elle a ensuite créé son entreprise «Viva Black Cosmetics». Corine travaille ardemment à faire de son entreprise l'une des meilleures en services cosmétique Bio Africains sur le plan national et international. Son choix de vie se résume à impacter et laisser le succès en héritage aux générations futures.*

*A travers son intervention, Corine Hounsou a su apporter un discours tant passionnant que rempli de motivation. Elle a abordé le rôle des femmes dans les sociétés et a surtout expliqué comment celui-ci doit s'imposer davantage en invitant l'ensemble des participants à passer à l'action.*

## LES BARRIÈRES QUI FREINENT LES FEMMES À ENTREPRENDRE

Il y a la barrière culturelle qui constitue un frein à l'initiative entrepreneuriale chez les femmes. Aujourd'hui dans la société le rôle des femmes s'arrête à celui de la ménagère, la nourricière et la médiatrice. La société arrête le rôle des femmes à ses fonctions et son image y est associée. Par ailleurs, la discrimination des genres est une réalité qui constitue également un frein. Ce phénomène peut se traduire par des actes sur le terrain qui peuvent amener à décourager l'initiative entrepreneuriale.

## BRISER LES BARRIÈRES POUR ÊTRE DES FEMMES DE POUVOIR

Face à ces difficultés, la solution réside entre les mains des femmes elles-même. Pour briser ces barrières, c'est à elles de les surmonter et surtout de prendre la place que les femmes souhaitent dans la société. A l'image de personnalités comme Michelle Obama, les femmes doivent prendre les postes à responsabilités, et surtout régir les règles qui vont à l'encontre de leur épanouissement dans la société. La femme a son rôle dans la société en tant que patronne, entrepreneuse et surtout leader.

**« NOUS DEVONS AVOIR POUR OBJECTIF DE VIVRE DES VIES GUIDÉES ET NON DES VIES OÙ NOUS NOUS FAISONS GUIDER. »**

# PRIX SPÉCIAL FIDEA 2019

AMÉLIORER LE CLIMAT DES AFFAIRES FAVORISER L'ÉMERGENCE DES ENTREPRENEURS



Le Prix Spécial FIDEA 2019 a pour objectif de récompenser un acteur local qui œuvre et qui a fortement impacté le tissu entrepreneurial au niveau national.

**Cette année, le comité du FIDEA a choisi de décerner le prix à une personnalité béninoise qui a fortement contribué au développement de l'entrepreneuriat dans son pays :**



## **Professeur Euloge OGUWALÉ** Directeur Centre CVERI

Le professeur Oguwalé a été l'un des pionniers qui ont cru dans l'importance du développement de l'Entrepreneuriat au Bénin. Il est engagé depuis 2010 dans la formation, la conscientisation et l'autonomisation de la jeunesse béninoise à travers différents programmes dont le Forum de Recherches Stratégiques et Prospectives (FRSP), puis à travers le Service des Volontaires de l'Université d'Abomey-Calavi (SVUAC) dont il est le Coordonnateur depuis 2013.

Grâce à ses efforts et sa détermination, il a contribué à la création du Centre Autonome pour le Volontariat, l'Entrepreneuriat, la Recherche et les Innovations de l'Université d'Abomey-Calavi (CVERI-UAC) dont il est l'actuel Directeur ainsi que du pôle de formation professionnelle Licence/Master en Entrepreneuriat et Management des PME/PMI dont il est le Coordonnateur.

A travers ses différents programmes, le professeur a contribué à la formation de plus de 1200 jeunes licenciés, ainsi que plus de 10 000 jeunes aux compétences et à l'esprit entrepreneurial. Aujourd'hui, il est connu pour son programme d'accompagnement basé sur son modèle de formation dénommé « Déprogrammation, Reprogrammation et Connexion à l'Intelligence Entrepreneuriale. ».

**C'est fort de ce constat que le Comité d'organisation du FIDEA l'a retenu comme lauréat du prix spécial FIDEA 2019 pour son engagement à l'émergence des jeunes entrepreneurs du Bénin.**

# CONCOURS STARTUP FIDEA 2019



Le Concours Startup FIDEA 2019 a eu pour objet de repérer, mettre en valeur, et accompagner les entrepreneurs du continent les plus innovants dans le développement de leur projet.

Le Concours permet aux startups finalistes de :

- Faire connaître davantage leur projet, produit ou service à travers leur médiatisation
- Étendre leur réseau en intégrant le réseau d'entrepreneurs du FIDEA
- Recevoir un accompagnement financier
- Recevoir un accompagnement technique du FIDEA et des ses partenaires

## LE CONCOURS STARTUP FIDEA 2019 EN QUELQUES CHIFFRES ...

**1** APPEL À CANDIDATURES NATIONAL

**9** FINALISTES

**+250** CANDIDATURES

**5** MEMBRES DE JURY D'EXPERTS

**3** ROUNDS DE PRÉ-SÉLECTION

**3** SECTEURS REPRÉSENTÉS

## LES MEMBRES DU JURY

Le jury est composé de 2 membres permanents et 3 membres experts par secteur :



**Grégory VALADIÉ**  
Program Manager, Technoserve



**Abdul Aziz DIALLO**  
Country Manager, OCP Côte d'Ivoire



**Boris PADANOU**  
Fondateur de Academy EdTech



**Kévin HIEN**  
Spécialiste en entrepreneuriat agricole, AgriProFocus



**Elodie AKOTOSSODE**  
Fondatrice de Women EdTech

### La notation et les critères de jugement

La note totale est portée sur 100 points, dont :

- **80% DES POINTS ONT ÉTÉ ATTRIBUÉS PAR LES MEMBRES DU JURY DU CONCOURS.**
- **10% DES POINTS ONT ÉTÉ ATTRIBUÉS PAR LE VOTE DES PARTICIPANTS DU FORUM.**
- **10% DES POINTS ONT ÉTÉ ATTRIBUÉS EN FONCTION DU RÉSULTAT DES VOTES EN LIGNE DU PROJET.**

### Les principaux critères d'évaluation sont :

- LA CRÉATIVITÉ DE L'INNOVATION
- LA FAISABILITÉ DE L'INNOVATION
- AVANTAGES DE L'INNOVATION
- BÉNÉFICES ENVISAGÉS DE L'INNOVATION POUR LA RÉGION
  - PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT DE L'INNOVATION
  - PRÉSENTATION ORALE DE L'INNOVATION

Cette année, le Concours Startup FIDEA a décerné 3 Prix :

## PRIX DE L'INNOVATION AGRICOLE DE L'ANNÉE

parrainé par le Groupe OCP Africa



## GAGNANT 2019 : FRESH GULP

REPRÉSENTÉ PAR AZARATH OGBON



Fresh Gulp transforme la pomme de cajou en jus pour le vendre au moyen du réseau de distribution qui est développé à travers tout le Bénin et dans d'autres pays de la sous-région Ouest Africaine. Son innovation réside dans sa méthode d'extraction unique.

# PRIX DE L'INNOVATION NUMÉRIQUE DE L'ANNÉE

parrainé par Etisalat Bénin



## GAGNANT 2019 : REMA

REPRÉSENTÉ PAR SÉDRIC DEGBO



En Afrique, près d'une décision médicale sur deux se révèle être une erreur médicale. REMA se propose d'améliorer la qualité des décisions médicales, en connectant tous les médecins d'Afrique à travers une application mobile qui leur permet de publier, discuter, résoudre des cas de patients et de collaborer en temps réel, afin de prendre de meilleures décisions.

# PRIX DE L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ DE L'ANNÉE

parrainé par le Groupe OCP Africa



## GAGNANT 2019 : VIVERA COSMETICS

REPRÉSENTÉ PAR TRINITÉ ABALLO



VIVERA COSMETICS est une entreprise spécialisée dans la production et la commercialisation des produits de beauté et de bien être naturel en utilisant les ressources locales.

A woman with dark curly hair, wearing a colorful patterned headband and a blue lanyard, is looking down at a brochure she is holding. The background is blurred, showing other people at what appears to be a public event or conference. A red horizontal bar is overlaid on the image, containing the main title. Below the red bar, there are two overlapping colored boxes: a green one and an orange one, each containing a sub-section title.

# 4. IMPACTS DU FIDEA

ÉTUDE D'IMPACT

TÉMOIGNAGES

# ÉTUDE D'IMPACT & TÉMOIGNAGES

**LE FIDEA SE VEUT AVANT TOUT ÊTRE UN ÉVÉNEMENT AVEC DE L'IMPACT.**

Une étude d'impact<sup>1</sup> a donc été réalisée auprès des participants au Forum pour connaître et mettre en relief les retombées concrètes de la journée.

**60 %**

D'ENTREPRENEURS ET  
PORTEURS DE PROJET

**20 %**

D'ACTEURS D'INSTITUTIONS  
PUBLIQUES ET PRIVÉES/ONG

**20 %**

D'ÉTUDIANTS ET DE JEUNES  
DIPLÔMÉS

« J'ai été émerveillée par le professionnalisme de l'organisation et le très haut niveau de participation du gouvernement, secteur privé et des étudiantes du Bénin au FIDEA 2019 qui s'est tenu à Cotonou. Dans l'esprit du Programme d'Actions du Gouvernement" (PAG) et un contexte d'une population d'environ 11,2 millions d'habitants avec un taux de croissance en 2018 de 6,7%, l'entrepreneuriat représentant un secteur clé pour la création d'emploi. J'encourage les organisateurs à poursuivre dans ce sens pour améliorer le climat des affaires au futur. »

Svenja OSSMANN, Chargée de Projet Appui-Conseil Macroéconomique pour la Réduction de la Pauvreté dans le contexte d'Agenda 2030 (ACMERP 2030), GIZ - Bénin.

« Cette plateforme est utile, et je remercie les initiateurs qui l'ont fait au Togo et au Bénin, et j'appelle de tous mes vœux que les autres pays qui ont amenés des délégations aujourd'hui, acceptent d'abriter les prochaines éditions. »

Cossi Gaston Dossouhoui, Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage et de la Pêche, République du Bénin



**70 %**

ONT RENCONTRÉ DE **NOUVEAUX PARTENAIRES, ASSOCIÉS, CLIENTS, CONTACTS PERTINENTS** POUR LEUR PROJET

« Nous avons été troisième lors de la délibération, mais cette opportunité qui nous a été donnée de pitcher et de présenter notre entreprise et notre modèle socio-économique nous a permis de signer un contrat de livraison d'huile de neem de plus de 200 litres/mois pour le Canada. C'est un accroissement de 50% de notre chiffre d'affaires pour des échanges commerciaux de plus de 6 millions de FCFA attendus à la fin de l'année ! Le FIDEA, au delà de récompenser les startups méritantes, offre aussi une occasion rêvée de faire des affaires, d'élargir son réseau relationnel et d'assurer la visibilité des produits et des entreprises participantes ! »

Rodrigue Badedji, Finaliste du Concours Startup FIDEA 2019, Fondateur de Agri Siloé

**+85 %** ONT TROUVÉ  
**UTILES ET PERTINENTS LES CONTENUS**  
DU FIDEA 2019

« Je n'ai pas été à la 1ère édition au Togo, j'avais été représenté. Le niveau d'organisation de l'édition 2019 m'a impressionné. C'était grandiose et les panélistes étaient riches en expériences. Je me suis fait beaucoup de contacts intéressants. En plus autant qu'exposant j'ai également pu vendre la totalité des stocks que j'ai ramené du Togo ! Félicitations aux organisateurs et plein succès aux prochaines éditions. »

**Hodabalo Akatito, Entrepreneur togolais, Fondateur et CEO BekakGroup**

« Je remercie le FIDEA pour l'organisation de ce concours qui n'a pas été qu'un simple concours et ce notamment grâce à la préparation et le coaching fait en amont pour la présentation devant le public. Grâce au financement obtenu, nous allons pouvoir relever le défis de commander de nouveaux packages pour nos produits ! »

**Azarath Ogbon, Lauréate du Concours Startup FIDEA 2019, CEO FreshGulp**



**75 %**

AFFIRMENT QUE CETTE JOURNÉE LEUR A **PERMIS DE**  
**PROGRESSER DANS LEUR PROJET**

« Je retiens que je suis une solution pour l'AFRIQUE et que je n'ai pas de limite. Donc je vois que tous les de projets ayant été objet du concours start-up pouvaient être développés par n'importe qui. C'est une question d'organisation, de volonté et de sacrifice. Ça m'a encore rendu plus optimiste que jamais. »

**Moudachirou Alasan Dramane, Jeune diplômé en télécommunications et web, porteur de projet d'application digitale**

**93%**

**SOUHAITENT PARTICIPER À LA 3<sup>ÈME</sup>**  
**ÉDITION DU FIDEA**

# 5. REMERCIEMENTS

Le comité FIDEA remercie l'ensemble des ses partenaires sans qui cet événement à fort impact n'aurait pu avoir lieu. Nous remercions également toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation et au bon déroulement du Forum.

## Partenaires Gold Sectoriel



## Partenaires Gold



## Partenaire Silver



## Partenaires Stratégiques



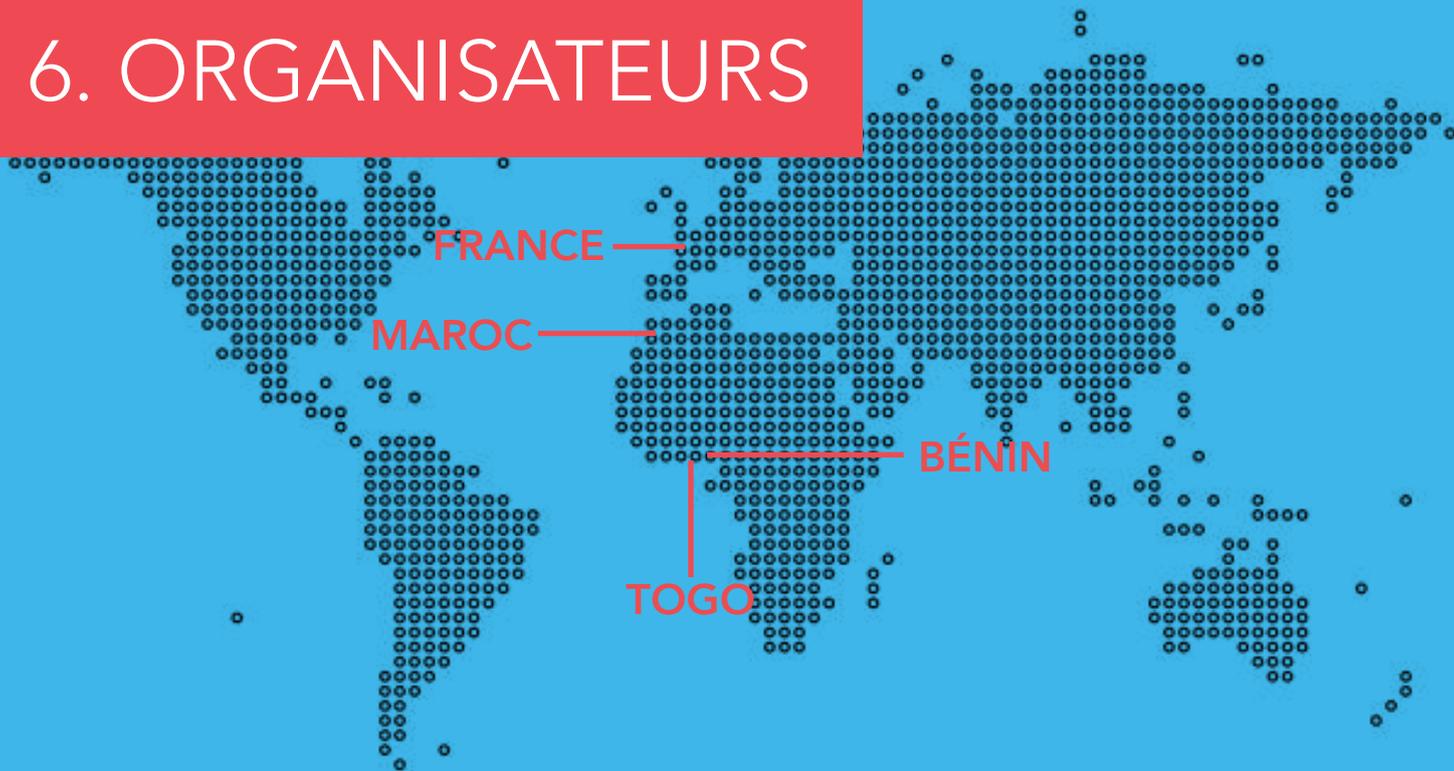
## Partenaires Institutionnels



## Partenaire Média



# 6. ORGANISATEURS



Le Forum International pour le Développement de l'Entrepreneuriat en Afrique a été créé en 2017 par deux jeunes entrepreneurs engagés pour le développement du continent africain et souhaitant stimuler les jeunes et les professionnels africains à l'initiative entrepreneuriale. Aujourd'hui, l'organisation est présente à Paris, Rabat, Lomé et Cotonou à travers ses bureaux de représentations, et a pour ambition d'inclure l'ensemble des pays africains.

## LES FONDATEURS :



CLARA GERMAIN  
[Linkedin.com/in/claragermain](https://www.linkedin.com/in/claragermain)



ZAKARIA MAMOU  
[linkedin.com/in/zakariamamou](https://www.linkedin.com/in/zakariamamou)

## BUREAU FIDEA BÉNIN :



EXPÉDIT ATANMOU  
Directeur Fidea-Bénin



EMMANUEL FRANCISCO  
Chargé de communication  
et Relation Presse

## BUREAU FIDEA TOGO :



FLORENT KPAOU FARE  
Directeur Fidea-Togo



BENJAMIN AYIKOE  
Directeur Adjoint  
Fidea-Togo

## CONTACT

 [www.fidea-forum.org](http://www.fidea-forum.org)

 Tél. : +33 7 82 33 67 78 / +33 6 32 78 30 46 (France)  
+ 212 6 61 28 24 94 (Maroc)  
+229 97 65 39 35 (Bénin)  
+228 90 19 05 88 (Togo)

 Mail : [fidea.contact@gmail.com](mailto:fidea.contact@gmail.com)

## ➤ RÉSEAUX SOCIAUX :

 <https://www.linkedin.com/company/fidea-forum/>

 <https://www.facebook.com/FIDEAforum/>

 <https://twitter.com/FIDEA8>

 <https://www.youtube.com/channel/UCaSsqLyzDpy-HtiqkSYyoVA>